

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 17 juillet 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

Stade moyen : fermeture de la grappe.

VERS DE LA GRAPPE

Pontes et premières perforations, faible intensité.

MILDIU

Rot brun en fin de semaine dernière et taches fraîches.

Bilan 100 parcelles FREDON/CAA.

OÏDIUM

Progression des foyers.

Bilan 100 parcelles FREDON/CAA.

ESPÈCES À ENJEUX POUR LA SANTÉ HUMAINE

- **Ambroisie à feuilles d'armoise** : Croissance végétative.
- **Ambroisie trifide** : Appel à la vigilance.
- **Datura Stramoine** : Croissance végétative.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

NOTE TECHNIQUE RÉSISTANCE

Retrouvez la note technique commune gestion des résistances 2024 [ici](#).



PRODUITS DE BIOCONTROLE :

Des produits de biocontrôle existent pour la gestion des bioagresseurs, liste 2024 [ici](#)



1 Données météorologiques

En moyenne, 20 mm ont été enregistrés sur les 8 derniers jours avec de fortes disparités entre les stations. Obernai remporte encore une fois la première place avec plus de 60 mm.

L'alerte orange redoutée pour la soirée de lundi soir est passée tranquillement avec moins de 8 mm au total et sans dégâts pour le vignoble.

Prévisions des prochains jours station de Colmar :

MERCREDI 17



17° / 27°

▲ 10 km/h

JEUDI 18



18° / 30°

▶ 5 km/h

VENDREDI 19



19° / 32°

◀ 5 km/h

SAMEDI 20



19° / 31°

▼ 5 km/h

DIMANCHE 21



19° / 26°

▼ 15 km/h

LUNDI 22



16° / 24°

▶ 10 km/h

MARDI 23



16° / 27°

▼ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 16/07/24 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Les températures sont plus estivales pour cette semaine et le risque orageux n'est annoncé qu'à compter de dimanche, ce qui offre une vraie plage de temps sec.

2 Stade

Le stade fermeture (BBCH79) est effectif pour l'ensemble du vignoble. Les grappes se remplissent bien.

La chaleur de lundi et mardi derniers, un peu brutale, a laissé des marques d'échaudage.



1 Observations

Les captures d'eudémis en pièges sexuels se poursuivent toujours calmement (10-15 papillons par semaine en moyenne). On dénombre quelques pontes et les premières perforations ce lundi. La fréquence d'observation est faible : 1 parcelle sur 4 ou 5 avec 1-2 ponte ou perforation /20 grappes.



2 Analyse de risque

La pression est faible à modérée à l'échelle du vignoble. Les premières éclosions ont débuté.

Rappel : le risque se limite aux grappes compactes (pinots essentiellement). Les vers de la grappe ne sont qu'une des portes d'entrée potentielle du botrytis. L'impact des vers dépendra surtout du régime hydrique de pré vendanges.





1 Observations

Des symptômes de rot brun sont notés la semaine dernière.

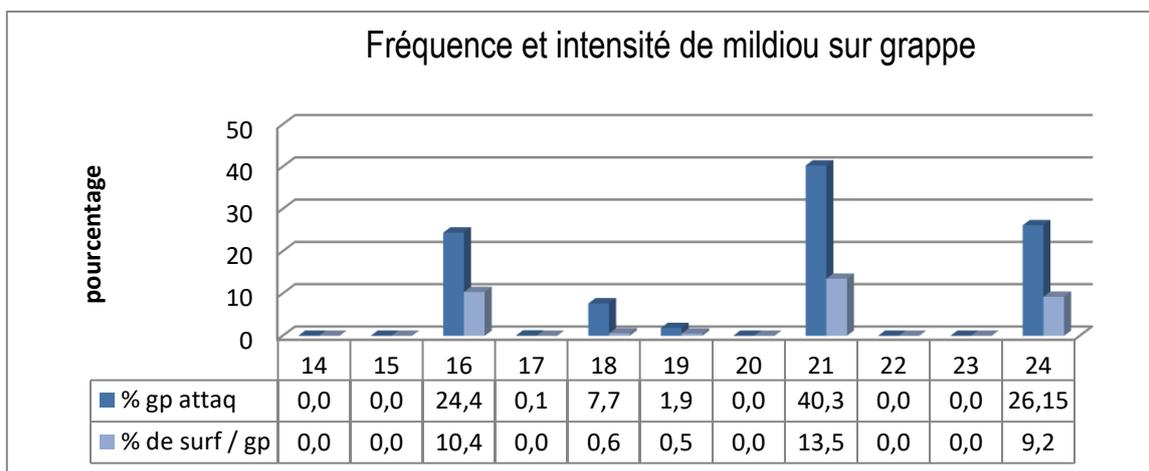
Sur l'ensemble du vignoble, quelques taches fraîches sont possibles. Mais globalement, la situation est moins préoccupante depuis 15 jours.

Le bilan 100 parcelles (FREDON/CAA) a été réalisé entre le 4 et le 11 juillet. Pour le Haut-Rhin, la situation a pu évoluer légèrement (observations de début de mois).

Sur les 100 parcelles prises très aléatoirement (coteau/plaine, tout cépage et mode de conduite), 96 présentent des symptômes foliaires et 85 présentent des symptômes sur grappe (rot gris, rot brun).

Cela cache de très grandes expressions du mildiou : attaques précoces ou tardives, feuillage plus ou moins touchés, etc...

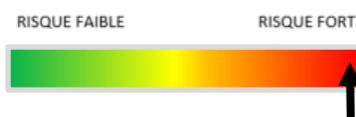
L'intensité d'attaque est de 26 %, ce qui signifie qu'un quart des grappes présente des séquelles de mildiou.



2 Analyse de risque

Cet état des lieux permet de comparer ces chiffres aux bilans des années antérieures et aux millésimes historiques de 2016 et 2021. A stade identique, 2024 est plutôt comparable à 2016, bien que la dynamique soit différente jusque-là.

La sensibilité des baies va persister jusqu'au début de la véraison avec ce risque orageux et des cycles toujours en cours, même si la sensibilité de la baie décroît de jour en jour. Il faut prêter attention aux baies de petite taille qui sont encore sensibles (grappes avec coulure et millerandage). Vigilance jusqu'au début de la véraison... le feuillage doit être fonctionnel jusqu'au bout.





1 Observations

La fréquence d'observation progresse de semaine en semaine en douceur et sur des cépages autres que sensibles (Riesling notamment).

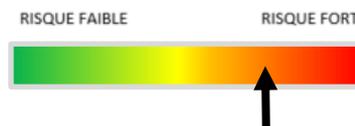
Le bilan 100 parcelles fait état de 20 % de parcelles avec symptômes sur grappes pour une fréquence de 2 %.

2 Analyse de risque

Le bilan est comparable à 2016 également. Dans le ressenti, on pense plus à un 2021 avec présence couplée de mildiou et d'oïdium mais la fréquence d'attaque est faible à ce jour.

La sensibilité des baies chute progressivement, mais comme pour le mildiou, les baies millerandées restent encore sujettes aux attaques. L'incubation est longue et des sorties sont encore attendues.

La vigilance va de pair avec le mildiou.





Avec l'appui financier de l'ARS GE dans le cadre du PRSE 3.

Les Espèces à Enjeux pour la Santé Humaine (EESH) sont les espèces, végétales et animales, dont la prolifération constitue une menace pour la santé humaine. L'ambrosie et le datura en font partie.

1 Ambrosie à feuilles d'armoise

L'ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

a. Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières ambrosies levées sont en croissance et d'autres continuent de lever. Elles peuvent avoir des levées étalées jusque fin août. A cette période, elle est facilement reconnaissable par ses feuilles larges, **très découpées**, du **même vert sur chaque face et très peu odorantes** ce qui permet de la différencier des armoises communes. Elles sont opposées à la base des tiges.



Ambrosies en croissance (FREDON Grand Est)



PLATEFORME INTERACTIVE
SIGNALEMENT
AMBROISIE

www.signalement-ambrosie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambrosie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement lors des moissons. Si l'ambrosie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans la mesure où la concurrence est levée à la moisson, les plantes d'ambrosie présentes sous la culture vont se développer vigoureusement, en fonction de la pluviométrie et nécessitent d'intervenir le plus rapidement possible.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention, les fauches peuvent lever la concurrence et entraîner le développement d'ambrosies.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

La présence d'ambrosie après une récolte estivale (céréales, colza, protéagineux, etc.) oblige à une grande réactivité en matière d'interventions de **déchaumage** sur toute la période d'interculture. Les germinations estivales peuvent être fréquentes. Toute intervention destinée à stimuler les processus de levées en interculture (faux semis), couplée à du travail du sol, permettra l'épuisement du stock semencier.

- **Dans les bordures de parcelles :**

La fauche ou l'arrachage sont les principales mesures à mettre en œuvre. Pour la fauche, un premier passage peut être réalisé dès la seconde quinzaine de juillet, lorsque les plants auront sorti leurs premières inflorescences. Ce premier passage sera complété par un second fin août qui évitera aux ambrosies de fleurir et se disséminer.

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).

2 **Ambrosie trifide**

L'Observatoire des ambrosies lance un appel à la vigilance face à la propagation préoccupante de l'Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*) sur le territoire français. Il demande aux agriculteurs et l'ensemble de la population d'être vigilant et d'agir rapidement dès détection. Elle est particulièrement néfaste pour le milieu agricole car elle peut atteindre 4 mètres de haut et être très concurrentielle pour les cultures.

Pour sensibiliser sur le sujet, l'observatoire a lancé une campagne de communication. Un [communiqué de presse](#) a été diffusé et [une page d'outils](#) est disponible.

3 Datura stramoine

Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. **Toutes les parties de la plante sont toxiques** du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement**.

Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plants sont sortis et en croissance végétative

Les premiers daturas levés sont en croissance et d'autres continuent de lever. Ils peuvent avoir des levées étalées jusque fin août. A cette période, la tige est glabre, arrondie. Elle se ramifie et se solidifie. Les feuilles sont irrégulièrement dentées avec un long pétiole. Une odeur peu agréable s'en dégage. Plus tard durant le mois de juillet, des fleurs blanches solitaires de grande taille et en forme d'entonnoir apparaîtront à l'aisselle des feuilles.



Daturas en croissance (FREDON Grand Est)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

4 Formations à la reconnaissance

FREDON Grand Est est missionnée par l'ARS Grand Est pour animer et coordonner le plan régional d'actions contre les ambrosies et les processionnaires du pin et du chêne. Ce plan s'appuie notamment sur la mobilisation collective à travers la construction et l'animation d'un réseau de référents au niveau des collectivités, des gestionnaires d'espaces et de linéaires, ainsi que du monde agricole.

Dans ce cadre, plusieurs formats d'animations sont proposés :

- L'animation de réunions publiques d'information et de sensibilisation aux risques sanitaires liés à la présence de certaines espèces à enjeux de santé humaine
- Des formations gratuites à la reconnaissance et la gestion de ces espèces.

Ces formations sont ouvertes à tous : élus, gestionnaires d'espaces, de linéaires, particuliers, ... puisque chacun peut avoir un rôle à jouer. Plus d'informations sur le calendrier et le programme [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, CAC – Ampélys, Arthur Metz, Cave de Beblenheim, Cave de Bestheim, Cave du Roi Dagobert Traenheim, Cave de Turckheim, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole – Vitivina, FREDON Grand Est, J. Hauler & Fils, IFV, Laboratoire d'œnologie Gresser, Wolfberger.

Rédaction et animation : Chambre d'Agriculture d'Alsace et FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".